

bords des haies et des clôtures, leurs blancs calices péta-loïdes, que ceux non initiés aux études de la Botanique prennent de suite pour des corolles, et dans lesquels les abeilles viennent souvent faire provision.

Les Pyroles, ces charmantes petites fleurs à odeur suave, se montrent dans le même temps, dans les endroits ombragés des taillis et des bois ; on en compte plusieurs espèces : *Pyrola rotundifolia*, Lin., hampe de 6 à 12 pouces ; *chloranta*, un peu plus petite, fleurs jaunâtres ; *secunda*, de 3 à 6 pouces, à fleurs en grappe unilatérale ; *uniflora*, ne portant qu'une seule fleur, etc. etc *

Lorsque la plupart des grands arbres ont effectué leur floraison, il reste encore certains arbrisseaux fort précieux pour les abeilles. Se montrent en premier lieu les Viornes ; le Pimbina, *Viburnum opulus*, Lin., qui, quoique indigène, se fait encore admettre dans la plupart des jardins ; la bourdaine, *V. nudum* ; le bois d'orignal, *V. lantanoides*, Michx., etc. qui toutes offrent dans les larges cimes de leurs fleurs blanches, amples provisions pour les abeilles.

Les Sureaux, *Sambucus pubens*, Michx. et *Canadensis*, Lin., sont aussi alors en floraison, cependant on voit rarement les abeilles les fréquenter.

Mais déjà nos paturages s'émaillent des blancs capitules de notre Trèfle rampant, *Trifolium repens*, Lin., qui, de ce moment jusqu'à Octobre, va fournir aux abeilles la source peut-être la plus abondante pour leurs provisions, et de qualité supérieure, mise à leur disposition.

En même temps, dans nos jardins, les melons, concombres, citrouilles offrent leurs grandes fleurs, aux vastes nectaires, au pollen abondant, à nos insectes mellifères, et près de ceux-ci, s'étalent sur nos plates-bandes, les Narcisses, les Tulipes, les Hyacinthes, les Roses, tant celles cultivées que celles de nos espèces indigènes dans nos taillis etc., etc.

JUILLET.

Juillet est le mois culminant pour le travail des abeilles. C'est dans ce mois qu'elles garnissent particulièrement leurs